

## Cours 69

Les portraits de profil de l'Italie du XVe siècle sont simples et souvent de compositions monotones. Même la position de la tête dans la plupart des cas est la même, de droite ou de gauche. Probablement, les portraits ont été peints selon un modèle choisi par le client (« Maître, je veux le même portrait comme celui-ci de » ...). Cela peut expliquer l'émergence de nombreuses constructions compositionnelles similaires.

Le portrait de profil sur un fond plat ou sur un fond de paysage « éternel » est devenu une sorte de classique. Souvent, en bas de la composition du portrait on peut voir un parapet qui sert de support pour les mains du modèle ou pour y placer du texte. Ainsi, le premier plan a été introduit dans le portrait, créant la profondeur de l'espace.

Dans la construction compositionnelle, les portraitistes de l'époque ont volontiers suivi des schémas bien établis.

Pourquoi cette monotonie de la composition ne devient-elle pas ennuyeuse, pourquoi admirons-nous ces peintures ?

Dans ces peintures toute la surface du tableau ressemble à un bijou, elles sont scrupuleusement précises dans les moindres détails. Lignes sophistiquées dans leurs formes et à la fois plastiques dans leurs courbes, elles sont aussi précieuses et exactes que dans une gravure. Ces peintures manquent de négligence "artistique".

La plupart des tableaux sont réalisés sur un support en bois et à la détrempe. On a l'impression que dans ces tableaux le modèle a peur de bouger, pour ne pas gâcher l'harmonie des formes, des couleurs, des textures, trouvées par l'artiste, tout ce qui nous fait admirer le portrait. A cette époque le portrait fut considéré comme quelque chose de très important et sérieux. Alors ce n'est pas tout le monde qui aurait pu commander un portrait. Le portrait a été considéré comme une illusion de l'immortalité, ce qui explique l'expression sérieuse et calme du visage des gens.

Les portraits de profil peuvent être qualifiés de canoniques. D'une part, ils caractérisent la personnalité de la personne représentée et, d'autre part, ils permettent de mettre en évidence les traits les plus frappants de son apparence, saisissant ainsi l'essence même et révélant l'individualité.

Dans la peinture florentine du début du Quattrocento, les portraits de profil ont un caractère mémoriel. Vous pouvez également voir la ressemblance avec les images sur les médailles (sur lesquelles les portraits ont été frappés de profil) et faire une association avec l'Antiquité. Dans les portraits de profil, la ligne, la silhouette et le contour sont les principaux. Il s'agit parfois de portraits posthumes peints pour des galeries familiales.



Piero di Côme (1462 - 1522). Portrait de Simonetta Vespucci en Cléopâtre. 1490.

Simonetta Cattaneo était l'épouse de Marco Vespucci et aurait été l'amante de Giuliano de Medici. Elle fut considérée comme la plus belle femme de Florence de cette époque. Elle reçut les surnoms d'Incomparable et de Magnifique Simonetta. On sait que c'est Simonetta qui a posé pour le tableau de Botticelli "La Naissance de Vénus". Elle est décédée à l'âge de 23 ans de phthisie.

Un des fondateurs du portrait de la Renaissance à Florence est le peintre Masaccio (1401 - 1428).



Masaccio (1401 - 1428). Portrait d'un homme inconnu. Créé en 1423 - 25.

Les portraits de femmes Florentines du XVe siècle sont plus décoratifs que ceux des hommes. Il n'y a presque pas de relief en clair-obscur sur les visages, ils semblent donc assez plats. Il est surprenant que la ressemblance ne soit pas exigée à cette époque, l'essentiel est que le portrait corresponde à l'idéal de beauté admis dans le milieu aristocratique. De tels portraits pouvaient être commandés à l'occasion de mariages.



Frère Filippo Lippi (1406 - 1469). Portrait d'une femme inconnue. Créé vers 1440.

Les premiers portraits de profils étaient généralement représentés sur un fond uni (souvent bleu), mais le peintre Filippo Lippi (1406 - 1469) remplaça de tel fond par un intérieur et les portraits sont devenus plus réalistes. Un peu plus tard, les artistes commencent à utiliser le paysage comme fond pour les portraits.



Frère Filippo Lippi (1406 - 1469). Double portrait, ou un homme et une femme à la fenêtre. Vers 1440.



Pisanello (1395 - 1455). Portrait d'une princesse de la maison d'Este (Ginevra). 1435 - 1449

Les papillons sont un symbole de l'esprit, les ancolies symbolisent le mariage et la fertilité - tout comme les œillets. En même temps, ils sont un symbole de la mort. La branche de genévrier symbolise également la mort prématurée, de sorte que les historiens de l'art en sont venus à la conclusion qu'il s'agissait d'un portrait posthume d'une princesse qui fut tuée lorsque son mari découvrit son infertilité (supposition des historiens, pas prouvé historiquement).



Pisanello (1395 - 1455). Portrait de Lionello d'Este. 1441.



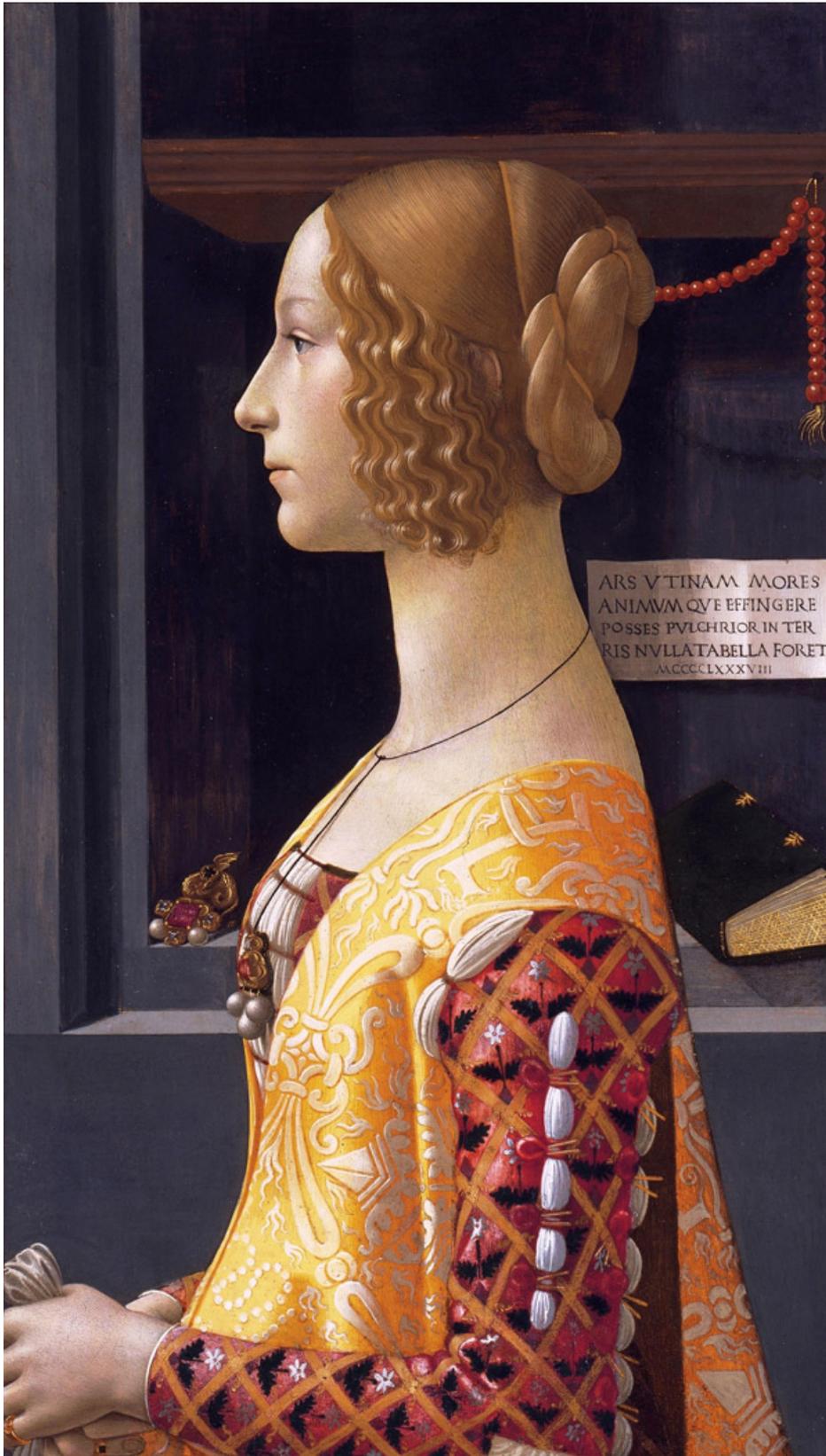
Paolo Uccello (1397 - 1475). Portrait d'une femme. Début des années 1460.



Piero della Francesca (1420 - 1492). Portrait de Federigo da Montefeltro et Battista Sforza. Vers 1465.



Sandro Botticelli (1445 - 1510). Portrait de Simonetta Vespucci. Vers 1476 - 1480.



Ghirlandaio (1449 - 1494). Giovanna Tornabuoni. Le portrait a été créé en 1489 ou 1490. Il s'agit probablement d'une image posthume de Giovanna, décédée en 1488 (en couches).



Piero di Côme (1462 - 1522). Portrait de Francesco Giamberti. Entre 1482 et 1485.

Au milieu du XVe siècle, le portrait en  $\frac{3}{4}$  devient de plus en plus à la mode à Florence, bien que le portrait de profil ne perde de son importance qu'à la fin du siècle.

